

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1999)
Heft: 116-117

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le prix Louise-Labé 1998 attribué à un poète suisse : Jean-Pierre Valloton

Jean-Pierre Valloton, né à Genève en 1955, vient de remporter avec son livre *Sommeils de Givre, sommeils de plomb* paru à Lausanne, le prix de poésie Louise Labé 1998, à Paris. Écrivain déjà publié à l'Age d'Homme (*Hauteur du vertige, Les enfants du sommeil,...*), J.P. Valloton est également critique (*Causerie avec Jean Tardieu*) et traducteur (Wolfgang Borchert, Robert-Louis Stevenson, Sylvia Plath, etc.). Le poète écrit : «Boire à la source du feu est songe d'incendiaire aux mains nues de décombres. Soif est le nom du couteau qu'aiguise incessamment l'assassin de son propre désir. Verre brisé sous le débordement, le baiser de celui qui dévaste en flammes rêches la langue de l'esprit...»

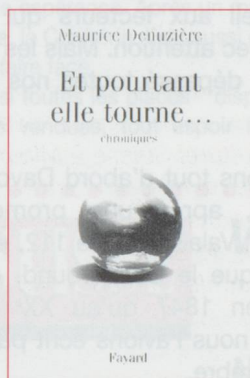
Beaucoup de passion mais aussi de retenue dans l'amour des mots, du recul dans la mélancolie, une douceur aussi mais forte «devant l'épilogue hasardeux de ces amours tristes à tous vents». Jolie édition sur papier de choix. Editions Empreinte CP 258 – CH 1000 Lausanne.



Jean Marc Lovay : des os qui ne chantent pas

Ce monsieur-là est un révolutionnaire tourmenté dont le titre du livre *Aucun de mes os ne sera troué pour servir de flûte enchantée* indique déjà, à qui veut bien lire l'ouvrage, le désenchantement total de l'auteur. Né en 1948 à Sion dans le Valais, cet écrivain a déjà fait parler de lui depuis son premier roman en 1976 *Les régions céréalières* chez Gallimard suivi de quelques autres ouvrages, récits et romans, aux éditions Zoé (Polenta) à Genève. Dans

cet ouvrage au titre insolite (paru chez Verticales, 20, rue Visconti, Paris 6^e) une espèce de prose déconcertante, entre Proust et Marguerite Duras (sans presque de ponctuation, ni d'idée suivie, ni de chapitres), mais un univers dégingandé de mots, des phrases à facettes fantasmagoriques, un style qui fera peur aux amateurs pondérés de littérature. Une écriture cahotique, anarchique, parfois visionnaire et fulgurante où jaillissent ça et là, au tournant des images brassées et des montages de mots entassés, une certaine lumière poétique ou sanglante. Une avalanche compacte de situations indescriptibles d'où s'élèvent métaphores et personnages symboliques, jeunes filles blanches ou noires, miroirs à double face et paysages psychologiques dépayés. «La lune et le soleil brillaient d'un même éclat et je ne savais pas si c'était le jour ou la nuit ; et voyant que j'étais debout devant la fenêtre sans toucher le sol, je comprenais que depuis longtemps j'étais enfermé dans l'heure...» Pour les amateurs, à consommer, après avertissement, avec le possible enchantement (qui sait ?) du désenchantement.



Maurice Denuzière et ses “clins d'œil à la Suisse”

Ce journaliste et romancier nomade, ancien reporter au *Monde*, Vaudois d'adoption qui envoya durant des décennies des billets aux journaux de Genève et livre encore aujourd'hui sa chronique mensuelle à un magazine helvète, vient de publier *Et pourtant elle tourne* à la librairie Arthème Fayard : des chroniques qui chantent d'une façon caustique et tendre les charmes et les vicissitudes de la vie courante, celle de nos contemporains, du Mississippi au Léman, des bayous de Louisiane aux parchets de vigne du canton de Vaud... voilà qui ravira les Suisses : l'analyse du mystère de

la vigne-prétexte à Vevey ; celle de l'année 1998 «typiquement suisse et vaudoise avec le bicentenaire de l'indépendance cantonale et le cent-cinquantième anniversaire d'une constitution fédérale qui a fait ses preuves, un modèle démocratique rodé, à prendre comme exemple pour l'Europe» affirme Denuzière.

Réflexions sérieuses, histoires drôles sur les “dîners en ville” ou le “Père-Noël business” à New Orleans, de mille tours de plume l'auteur nous initie au monde courant d'aujourd'hui à Paris, Genève, sur les vertes collines d'Écosse ou les bords de l'océan Indien. Un petit voyage planétaire plein de verve et d'humour.



Ailleurs, c'est mieux qu'ici

d'Amélie Plume,

Éditions Zoé

C'est bien d'avoir cette plume légère et enjouée, quand on s'appelle Amélie Plume ! Un vrai nom de roman et en plus ce sourire, ce rythme, cet humour pour oublier les brumes d'hiver et les drames (sanglants) de la planète. Elle reste souvent bleue, cette planète Terre, qu'Amélie Plume explore pour pister le bonheur en même temps que la découverte. Bleu émeraude pour cette Manche où elle découvre Guernesey, Sercq, des îles cernées par la mer où l'écrivain s'étonne de voir paraître des vaches. Aller ailleurs pour voir autre chose, les choses de la vie qui sont souvent partout les mêmes, au Sénégal comme à Genève, mais les voir différemment avec un regard attentif et lucide, avec aussi beaucoup de tendresse et de poésie. Une escale à ne pas manquer dans le voyage d'écrivain de cette dame élégante et douée.

Anne Germain